

**(NORVEGE) BAROKKEST
TRONDHEIM, Giuseppe PORSILE :
Spartaco / Spartacus,
recréation mondiale, 29 janv
2026. Orkester nord, Martin
Wahlberg**

Le BAROKKFEST de TRONDHEIM en Norvège crée l'événement en ce début 2026 : il affiche la recreation mondiale d'un opéra de Giuseppe PORSILE, compositeur d'opéra à la Cour de Vienne : *Spartaco*. Le compositeur napolitain GIUSEPPE PORSILE (1680 – 1750), fils d'un compositeur en vogue à la fin du XVIIème siècle (selon Burney) rejoint très vite la chapelle vice-royale espagnole à Barcelone : à 15 ans (1695), il est maître de chapelle du roi Charles II d'Espagne, puis maître de chant de l'épouse de l'archiduc Charles de Habsbourg jusqu'en 1713, Elisabeth-Christine. Il côtoie Antonio Caldara dont il produit *Il Ritorno d'Ulisse* avec grand

**succès. L'archiduc Charles devenu en 1711
Charles VI, l'appelle à Vienne, ... qu'il
ne quittera plus jusqu'à sa mort en 1750.**

Compositeur de la cour impériale en 1720, Porsile est l'égal des plus grands créateurs de son temps : Caldara, Fux, Conti, Porpora et, même Vivaldi (qui meurt à Vienne en 1741).

Entre 1717 et 1737, Porsile livre au moins 21 œuvres dramatiques (opéras, cantates, sérénades) et ...13 oratorios. Spartaco créé pour le Carnaval de février 1726 est l'un de ses meilleurs ouvrages lyriques. Il était temps de réévaluer l'écriture d'un maître de 'opéra à Vienne, d'autant que le célèbre librettiste et "poeta caesareo" de la cour de Vienne, le vénitien Apostolo Zeno l'admirait, aux côtés de Johann Adolf Hasse ; l'épouse de ce dernier, la cantatrice Faustina Bordoni a incarné le rôle de Gianisbe (dans Spartaco justement) avant d'aller à Londres pour chanter les opéras de Händel.

ROKKFEST TRONDHEIM, Frimurerlogen Hall
jeudi 29 janvier 2026, 19h30
PORSILE : Spartaco, 1726
Recréation mondiale
Infos et réservations :
<https://barokkfest.com/spartaco/>



Orkester Nord, orchestra
Martin Wåhlberg, conductor

Spartaco – Luigi Morasssi
Vetturia – Sophie Junker
Gianisbe – Josè Maria Lo Monaco
Licinio – Dara Savinova
Popilio – Anthea Pichanick
Rodope – Natalie Pérez
Trasone – Håvard Stensvold

Orkester Nord,
Martin Wåhlberg – direction

Spartaco, créé le 21 février 1726

Livret de Giovanni Claudio Pasquini

Spartaco est surtout une leçon de science politique qui assoit d'autant mieux le prestige des empereurs Habsbourg à Vienne. La fable apotropaïque souligne les excès d'un pouvoir total dans les mains d'un être sans qualités de gouvernement ni valeurs morales.

Spartacus, l'anti héros sauvage et tyrannique

Le contraste entre la nature brutale de Spartaco et le hiératisme des "héros" romains est un rappel des vertus des bons gouvernants et, sans doute, une pique lancée contre des souverains concurrents du pouvoir "romain" de Charles VI, empereur du Saint Empire Romain Germanique. En effet, suite à la mort du Régent de France en 1723 et la rupture entre les cours de Versailles et de Madrid, en 1725 la signature du Traité de Hanovre (Herrenhausen) voit Louis XV, roi Très Chrétien, s'allier avec les monarques protestants de Grande-Bretagne et de Prusse.

Pour contrer une guerre possible, Charles VI signe une alliance avec Philippe V d'Espagne, son ancien rival dans un traité secret à Vienne en avril et novembre 1725. Par ce traité l'ancienne discorde issue de la Guerre de Succession d'Espagne s'arrête et la grande ambition coloniale de Charles VI prend un envol significatif avec la reconnaissance de la Compagnie d'Ostende qui allait pouvoir commercer directement avec les territoires américains de la couronne espagnole.

Spartaco est né dans un contexte de paix fragile, un an après sa création, une nouvelle escalade mènera vers une nouvelle guerre européenne.

Selon les témoignages, Spartaco remporte un vif succès lors de sa création à Vienne en février 1726. Apostolo Zeno, le très puissant poète de la cour, écrit à son frère Pier Caterino (lettre du 7 mars 1726) : " le drame de l'abbé Pasquini a eu une heureuse issue, ayant eu trois représentations, surtout grâce à la belle musique de Porsile et la bravoure de la Faustina (Bordoni). Je vous enverrai une copie pour que vous jugiez le talent de ce nouveaudramaturge. (...) "

BOROSINI, le dieu chanteur

Autre argument pour le succès de Spartaco, la présence du baryténor Francesco Borosini (qui a créé le rôle-titre) particulièrement convaincant dans l'impressionnante scène de délire paranoïaque. La voix de Borosini, couvrant au moins deux octaves (sol1 – la3), a inspiré à Caldara, Conti, Porsile, Fux et Gasparini, des rôles d'une virtuosité sensationnelle. Haendel lui dédie nombre de ses grands rôles lyriques lui aussi : Bajazet dans Tamerlano, Grimoaldo dans Rodelinda ou la transposition spectaculaire de Sesto dans la reprise du Giulio Cesare en 1725.

Face à Borosini paraissent d'autres fameux solistes applaudis à la cour de Vienne : Regina Schoonjans dans le rôle noble de Vetturia et Faustina Bordoni en Gianisbe (déjà citée). La nouvelle production présentée à Trondheim reconstruit opte pour l'instrumentation d'époque en première mondiale dans une édition nouvelle et soignée

LES PERSONNAGES

CAPOUE, autour de 71 avant Jésus-Christ, pendant la Troisième Guerre Servile sous la République romaine. La guerre précède le premier Triumvirat (60 – 53 av. JC) qui verra le vainqueur de Spartacus, Crassus, partager le pouvoir avec Pompée et César. Crassus est considéré comme l'homme le plus riche de l'histoire romaine ; en écrasant de façon sanglante la révolte de Spartacus, Crassus gagne un prestige immense qui assoit son autorité politique et militaire.

Originaire de Thrace, esclave et chef des gladiateurs révoltés. Spartaco dans l'opéra de Porsile, s'est rendu maître de Capoue où il sera bientôt assiégé par les troupes du général romain Crassus. Le compositeur fait de Spartaco, une sorte de tyran, dévoré par l'ambition, souhaitant épouser la noble captive romaine Vetturia. Il souhaite marier sa fille Gianisbe au noble romain Licinio (fils incognito de Crassus et amoureux de Vetturia).

les autres personnages

Vetturia – Noble romaine. Digne matrone qui refuse toutes les avances de Spartaco et meurt d'amour pour Licinio.

Licinio – Inspiré de Publius Licinius Crassus, fils aîné du consul et général Marcus Licinius Crassus. Malgré le fait que le vrai personnage avait moins de 10 ans lors de la révolte de Spartacus, ici Licinio est l'amoureux transi de Vetturia. Il réussit à obtenir la victoire romaine et la libération de son aimée par la ruse sous l'identité de Lucio.

Gianisbe – fille de Spartaco et amoureuse du gentilhomme capouan Popilio. Elle est l'instrument des ambitions de son père malgré une nature romantique et noble.

Popilio – Chevalier capouan noble et honorable, amoureux de Gianisbe. Une figure proche en nature d'Andronico dans le Tamerlano de Händel.

Rodope – Femme de Spartaco, rustique et paysanne, une figure un peu caricaturale et populaire proche des personnages de la Commedia dell'Arte. La dénomination "bifolca" dans le livret veut dire à la fois "bouvière et villaine".

Trasone – Serviteur et confident de Spartaco. Il pourrait être de la famille de Rodope. Plus qu'un serviteur, Trasone est un personnage populaire qui porte le discours de la sagesse rustique face à l'ivresse de la pleine puissance de Spartaco.

SYNOPSIS

ACTE I

Dans la cité de Capoue, la paix n'est qu'apparente. Spartaco, gladiateur et chef des esclaves révoltés, garde auprès de lui deux captifs romains : Vetturia, jeune femme noble d'une vertu exemplaire, et Licinio, patricien de haute naissance. L'un comme l'autre attirent l'attention du tyran : Vetturia, surtout, éveille en lui une passion ardente qu'elle ne partage pas.

Sa fille, Gianisbe, espère quant à elle pouvoir unir son destin à celui de Popilio, jeune Capouan d'un naturel généreux. Mais Spartaco, qui rêve d'asseoir son pouvoir par des alliances d'intérêt, refuse cette union. Il projette d'offrir Gianisbe en mariage à Licinio – projet d'autant plus cruel que ce dernier aime en secret Vetturia, et qu'elle-même répond à ses sentiments.

Les armées romaines, commandées par le terrible Crassus, avancent vers Capoue. Au conflit des passions répond désormais l'ombre de la guerre.

ACTE II

Spartaco resserre son emprise. Ni les prières de Vetturia, ni les larmes de sa fille ne l'adoucissant : il impose les mariages qu'il a décidés. Apprenant l'amour qui unit Vetturia et Licinio, il laisse éclater sa jalousie. Pour châtier les deux jeunes hommes qui se dressent contre sa volonté, il décrète un duel dans l'arène entre Licinio et Popilio. Les deux rivaux en amour refusent pourtant de s'entretuer : leur honneur, leurs sentiments, et la conscience de l'injustice les en empêchent. Leur refus attise la colère de Spartaco, qui les condamne alors aux bêtes du cirque. Mais la fureur du tyran est interrompue par un messager : les légions romaines approchent. La cité se prépare au combat. Les amants séparés espèrent la défaite du tyran inflexible.

ACTE III

La guerre fait rage. Capoue se défend mal, et Spartaco,

acculé, entouré de trahisons réelles ou imaginaires, sombre dans une agitation intérieure qui tourne au délire. C'est la fameuse scène de folie d'une intensité rare, où il vocifère contre les dieux, accuse le destin, s'effondre sous le poids de sa propre violence. La muraille de Capoue cède. Les troupes de Crassus entrent dans la cité et mettent fin à la tyrannie. Les captifs romains sont libérés : Licinio retrouve Vetturia, tandis que Gianisbe est rendue à Popilio, son amour fidèle. La chute du despote rétablit l'ordre naturel et moral. La constance des sentiments, mise à l'épreuve par la violence, triomphe finalement des assauts de la tyrannie.

PARIS, COLLEGE DES BERNARDINS. MOZART : intégrale des TRIOS, Trio Bagatelle, le 12 février 2026

Dans le cadre de sa saison Mozart, le Collège des Bernardins propose, en deux soirées (le 12 février puis 12 mars 2026), l'intégrale des Trios pour piano, violon et violoncelle, interprétée par le Trio Bagatelle.

□ Peu nombreux dans un catalogue foisonnant, les 7 Trios pour piano, violon et violoncelle regroupent cependant des bijoux de musique de chambre. L'un d'eux n'étant constitué que de l'assemblage de fragments de pièces de Mozart (réunies par l'Abbé Stadler), ce sont en réalité 6 Trios que l'Ensemble Bagatelle propose en deux concerts. Écrits pour et par des amis, ils illustrent un divertissement familial et amical, emblème de la conversation en musique, dans lequel Mozart inspiré par l'intimité, atteint des sommets.

Fondé en 2024, **le Trio Bagatelle** (Jean-Philippe Kuzma, violon / Aurore Alix, violoncelle / Vincent Laissy, piano) a été initialement formé pour le spectacle Mozart au Paradis, au Festival Off d'Avignon en 2024 et a rapidement développé sa propre identité artistique. Son répertoire inclut également Haydn, Beethoven et Schubert, avec, à l'occasion, des formations élargies intégrant alto, clarinette ou quintette.

PARIS, Collège des Bernardins
Intégrale des TRIOS AVEC PIANO (1 / 2)



Jeudi 12 février 2026, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-trios-avec-piano-partie-1>

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts :

<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

La suite de cette intégrale sera donnée **le jeudi 12 mars 2026**

à 20h

INFOS :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-trios-avec-piano-partie-2>

□

La Saison Mozart au Collège des Bernardins, c'est une programmation riche de concerts, de spectacles et de conférences tout au long de l'année ! Découvrez, redécouvrez et laissez-vous émerveiller par l'œuvre du célèbre compositeur autrichien : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda>

□

Crédit image : Augustin Frison-Roche, Papageno & Papagena,
2025

saison 2026

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2026 « Mozart » au Collège des Bernardins à Paris** :

<https://www.classiquenews.com/college-des-bernardins-saison-2025-2026-mozart-integrale-des-symphonies-des-sonates-pour-piano-des-motets/>

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, le Collège des Bernardins

propose un cycle de concerts et d'événements exceptionnels autour de Wolfgang Amadeus MOZART. En complément de l'exposition immersive « Le Mystère Mozart », présentée depuis juin 2025, plusieurs intégrales sont annoncées pour la première fois à Paris : les 41 symphonies, les 18 sonates pour piano, les 12 motets – ainsi qu'un spectacle lyrique consacré à l'histoire de MOZART, à travers ses opéras.



**PARIS, TCE, 25 janvier 2026.
90 ans de Jean-Claude
Casadesus, Orchestre Colonne.
Verdi, Ravel (Thomas Enhco,
piano), Berlioz...**

**Fête familiale au TCE... Quoi de plus
convaincant que l'esprit du partage et de
la transmission ? Homme de valeur et
grand humaniste, Jean-Claude Casadesus a**

**fondé l'Orchestre National de Lille en...
1976. 2026 marque donc les 50 ans de la
phalange lilloise (un jubilé prometteur
fêté lors de la prochaine saison de
l'Orchestre, en 2026-2027, et dans un
Nouveau Siècle dont les travaux encours
devraient avoir été achevés). 2026 marque
aussi les 90 ans du sémillant et
infatigable maestro dont la longévité est
admirable et les engagements,
exemplaires.**

Pour ce concert anniversaire, **Jean-Claude Casadesus** retrouve aussi **l'Orchestre Colonne** avec lequel il a travaillé précisément de 1959 à 1969 (ayant même commencé comme timbalier solo de l'Orchestre des Concerts Colonne, alors sous la direction de Pierre Dervaux) ; l'illustre Maestro a dirigé après son Prix de Direction, son 1er concert chez Colonne en 1965, et dans la foulée toujours au Châtelet, il a été engagé comme directeur musical où il est resté 3 ans, tout en jouant des timbales pour Colonne, mais aussi, dans la même période, chez Pierre Boulez au Domaine Musical.

Au TCE, pour ses 90 ans, le chef défend un répertoire qu'il chérit depuis ses débuts : la musique française. Il retrouve dans un duo déjà applaudi, son petit-fils, le pianiste **Thomas Enhco** pour le Concert en sol de **Ravel** (1931), puis l'éblouissante et spectaculaire Symphonie Fantastique de **Berlioz** (1830), pour laquelle il devrait « conjuguer souffle romantique et ardeur démoniaque »...

En ouverture, chef et orchestre jouent l'ouverture de La Force du Destin de **Verdi** (1862), partition du meilleur Verdi : c'est superbe lever de rideau, une immersion presque sauvage au cœur d'un tumulte infernale dont la passion exprime la force irrésistible du Fatum qui s'abat sur les héros au point de les détruire un à un...

90 ans de Jean-Claude Casadesus
Bon anniversaire maestro !

PARIS, [Théâtre des Champs-Élysées](#)

Dim 25 janvier 2026, 18h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site du TCE / Théâtre des
Champs Élysées, Paris :
<https://billetterie.theatrechampselysees.fr/selection/event/date?productId=10229339099955>



ou depuis le site de l'Orchestre Colonne :
https://www.orchestrecolonne.fr/casadesus-concert-anniversaire
/

Durée : 2h avec entracte

Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE

programme

Anniversaire de Jean-Claude Casadesus

Verdi : La Force du destin, ouverture
Ravel : Concerto en sol / **Thomas Enhco**, piano
Berlioz : Symphonie fantastique

Orchestre Colonne
Jean-Claude Casadesus, direction

Anniversaire de Jean-Claude Casadesus.
Célébrez les 90 ans de Jean-Claude Casadesus, figure emblématique de la scène musicale française, avec 3 œuvres d'exceptions, La Force du Destin de Verdi, le Concerto en sol de Ravel et la Symphonie Fantastique de Berlioz. Ce concert anniversaire marque une carrière exceptionnelle, ponctuée de collaborations prestigieuses, dont évidemment celle avec l'Orchestre Colonne.

Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE

COLLEGE DES BERNARDINI
Saison Mozart, mardi 10
février 2026. Petite musique
de nuit, Symphonies
concertantes, Orchestre de la

garde Républicaine

En 2026, le Collège des Bernardins consacre un cycle entier dédié aux œuvres de Mozart : œuvres sacrées, musique de chambre, intégrale des symphonies... la musique du divin Wolfgang fait vibrer les pierres historiques du bâtiment cistercien niché dans le 5ème arrondissement de Paris. En février, place à la haute virtuosité des symphonies concertantes (dont le fleuron K 364 en mi bémol majeur) et l'ivresse irrésistible de la splendide sérénade « *Une petite musique de nuit* »... Interprètes : l'Orchestre de la Garde Républicaine, sous la direction du chef Sébastien Billard...

La Symphonie pour violon et alto est avec la Messe du couronnement, la partition la plus impressionnante de l'année 1779. Probablement composée pour l'orchestre de Mannheim, et le violoniste virtuose Fränzel, la symphonie concertante K 364, déploie sa tonalité profonde et noble de mi bémol majeur. Le raffinement orchestral, la profondeur des parties dialogues réservées aux deux instrumentistes solistes relèvent du meilleur Mozart, élégant, fin et grave. Ainsi le compositeur

renouvelle totalement le genre de la symphonie concertante, si appréciée à Paris dans l'esthétique galante, dont il réalise un avatar très abouti, d'une puissance et d'un raffinement orchestral inédits qu'il inscrit dans un contexte exclusivement germanique. PLAN. 3 mouvements : 1. Allegro maestoso – 2. Andantino – 3. Presto

Une petite musique de nuit / *Eine kleine Nachtmusik*

La partition de l'été 1787 est composée au moment où Mozart élabore le 2^e acte de Don Giovanni. Elle serait née dans l'esprit de Mozart comme une nécessité intérieure, pour conjurer la terrible angoisse qui étreint l'âme du compositeur au printemps 1787 et particulièrement détectable dans les deux Quintettes à cordes K515 et K516. En 4 mouvements (Allegro – Romance : andante – Minuetto : Allegretto – Rondo : allegretto).

PARIS, Collège des Bernardins

Mardi 10 février 2026, 20h

Mozart : *Une petite musique de nuit*

2 Symphonies concertantes

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site

du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-concertantes>



programme

Petite musique de nuit

Symphonie concertante pour 4 instruments

Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre

Infos et réservations de la saison Mozart
aux Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/art-et-culture/saison-mozart>



Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !

Plus d'infos : <https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

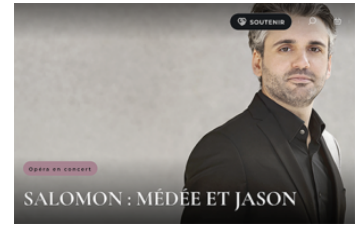
Crédit image : Augustin Frison-Roche, Papageno & Papagena,
2025

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES, sam 31 janvier
2026. SALOMON : Médée et
Jason (version de concert). A
nocte temporis, Reinoud von
Machelen (direction)**

Reinoud von Machelen retrouve les ors de Versailles. Après *Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, l'ensemble belge et son chef-ténor, ressuscitent un nouvel opéra composé pour Versailles en 1713, signé Joseph-François Salomon, compositeur oublié qui revient à la lumière ...

Le mythe de **Médée et Jason** inspire de nombreux compositeurs et librettistes ; parmi eux, Marc-Antoine Charpentier (*Médée*, 1793) sommet lyrique dans le genre de la tragédie en musique. Le ténor et chef **Reinoud Van Mechelen**, avec son ensemble « a nocte temporis » choisit la version de **Joseph-François Salomon**, parue vingt ans après celle de Charpentier : son ***Médée et Jason*** de 1713 aujourd'hui tombé dans l'oubli, a néanmoins connu une belle popularité au XVIII^e siècle : l'ouvrage est repris à plusieurs reprises à La Monnaie de Bruxelles en 1726. Le librettiste, l'abbé Simon-Joseph Pellegrin, futur librettiste d'*Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau (1733), privilégie une lecture très psychologique, exploitant toutes les nuances de la passion entre les deux amants maudits, la fière et passionnée Médée et Jason qui l'abandonne. Les héros sont tiraillés, en proie aux doutes, jalonnant une version complexe donc captivante d'un point de vue émotionnel. Salomon en exprime secousses, vertiges, tensions les plus spectaculaires et les plus intimes, en particulier dans une écriture musicale aussi élaborée que personnelle et puissante. Recréation événement.

SALOMON : Médée et Jason
opéra en version de concert
Tragédie en musique en cinq actes sur un
livret de Simon-Joseph Pellegrin,
créée à l'Académie royale de musique en
1713.



VERSAILLES, Château / Grande salle des Croisades
Samedi 31 janvier 2026, 19h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de
Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/salomon-medee-et-jason/>

3h – dont 1 entracte

distribution

Floriane Hasler, Médée
Mélissa Petit, Créuse
Annelies Van Gramberen, Europe, Cléone
Jehanne Amzal, Melpomène, Nérine
Reinoud Van Mechelen, Jason
Cyril Costanzo, Créon

Solistes du Chœur de Chambre de Namur
Virginie Thomas : Une Corinthienne, Une magicienne, Une
nymphé, Une matelote
Renaud Tripathi : Un matelot (trio et air), 1ère Furie
Maxime Melnik : Un Corinthien, Un magicien, Un plaisir, Un
garde, 2e matelot
Samuel Namotte : Arcas, 2e Furie
Philippe Favette : Un démon, 3e matelot, 3e Furie

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

Après Céphale et Procris d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, l'ensemble belge et son chef se réjouissent d'interpréter pour la deuxième fois une tragédie lyrique en version concert.

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, a nocte temporis.

GENEVE, LA CITÉ BLEUE. « Les Dinos et l'Arche », les 3, 4, 6 et 7 février 2026. Mini opéra à partir de 10 ans (Première mondiale)

Entouré d'acteurs-chanteurs, Leonardo Garcia-Alarcon et 10 instrumentistes de

son ensemble *La Capella Mediterranea* réalisent un spectacle total : « *Les Dinos et l'Arche* » , présenté en création mondiale, à vivre en famille avec parents et enfants (à partir de 10 ans), à la fois onirique et aussi philosophique qui permet de questionner notre propre société... A travers le sort des dinosaures et des mammifères se joue la destinée de notre monde.

Hélas, les dinosaures, si admirés par les enfants de tous âges, ont disparu. Bien sûr, dans les livres, on parle d'une météorite qui a dévasté la planète. Le spectacle permet de suggérer un autre scénario : et si les dinosaures avaient raté l'Arche de Noé à cause d'un cadran solaire dérégulé par les nuages ?

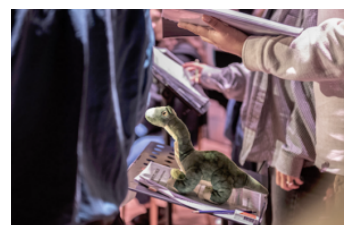
Dans cette fable musicale, Charles Darwin lui-même, avec sa charmante Iguane recueillie sur l'archipel Galápagos, remonte le temps : il offre ainsi une seconde chance aux grands reptiles. À bord d'un vaisseau fantastique, les dinosaures partent alors en quête d'une plante magique qui pourrait les sauver du Déluge, en les métamorphosant en oiseaux... Poétique et grave, satirique et tendre, l'action des Dinos et l'Arche réunit humains, animaux et créatures disparues dans une société en mutation, miroir déformant mais révélateur de la nôtre. Dans un tourbillon d'émotions, de dialogues absurdes, éclats de rire et de métamorphoses spectaculaires, les dinosaures doivent s'adapter pour survivre dans un monde voué à l'extinction... Cela évoquerait-il quelque chose ?

Porté par une distribution haute en couleur, un ensemble

instrumental de dix musiciens, et l'inventivité scénique de Julien Condemine, ce mini-opéra aux allures de voyage spatio-temporel se nourrit de l'héritage baroque pour mieux questionner notre époque. Visuellement audacieux, musicalement savoureux, et brillamment dirigé par Leonardo García-Alarcón, *Les Dinos et l'Arche* est un opéra pour les esprits curieux de tous âges.

Les Dinos et l'Arche
mini opéra à partir de 10 ans
4 représentations événements
Du 3 au 7 février 2026

Mardi 3 février 2026 à 19h30
■ Mercredi 4 février 2026 à 19h30
Vendredi 6 février 2026 à 19h30
Samedi 7 février 2026 à 19h30



***Les Dinos et l'Arche*, un opéra darwiniste, une fable dystopique**

Musique de Thomas Leininger (*1981) ■ Livret de Cédric Costantino (*1974) et Tina Hartmann (*1973) ■ Première mondiale en français à La Cité Bleue

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de La Cité Bleue à Genève : <https://lacitebleue.ch/evenement/les-dinos-et-larche/>

Durée : 1 heure 20 minutes, sans entracte

distribution

Thomas Leininger, compositeur

Cédric Costantino et Tina Hartmann, livret

Cédric Costantino, Myrielle Schnewlin & Thomas Leininger, adaptation française

Julien Condemine, mise en scène
Nikolett Kuffa, assistante à la mise en scène
Margaux Blanchard, dramaturgie
Hélène Fief, scénographie
Sylvain Wavrant, création costumes
Estelle Boul, assistante costumière
Jeanne Tanguy, Lila Bouet, stagiaires costumes

Avec la participation de la Maison Vermeulen, plumassier
Sylvain Séchet, création lumières
Leonardo García-Alarcón, direction musicale
Jacopo Raffaele, assistant à la direction musicale
Ariel Rychter, assistant à la partition
Cappella Mediterranea

Acteurs-chanteurs :

Mariana Silva, l'iguane de Darwin / la femme de Noé
Sebastià Peris, Darwin / Noé

Les dinosaures :

Daria Novik, Brachiosaurus
Valérie Pellegrini, Struthiomimus
Julia Deit-Ferrand, Tricératops
Diego Galicia Suárez, Archæoptéryx
Charles Sudan, Anatosaurus
Baptiste Jondeau, Parasaurolophus
Oscar Esmerode, Vélociraptor
Raphaël Hardmeyer, Tyrannosaurus

Les mammifères :

Sarah Matousek, Chat
Lidija Jovanović, Kangourou
Bastien Masset, Rat
Félix Le Gloahec, Chien

à ne pas manquer aussi :

Les costumes de *Les Dinos et l'Arche* en exposition à Carouge

Le 8, 9 et 10 janvier 2026 en Rue Ancienne 8 (Genève)

THÉÂTRE MONTANSIER (Versailles). Dim 8 février 2026 : « Aimez vous Brahms ? » Les 2 Sextuors. Quatuor Parisi, Emmanuelle Bertrand, Aurélia Souvignat-Kowalski

Les dimanches au Théâtre Montansier poursuivent leur exploration passionnante des grandes œuvres classiques. A l'affiche de ce 8 février, deux partitions captivantes liées à la sensibilité singulière de Johannes Brahms... Malgré la figure impressionnante voire paralysante de Beethoven, modèle et repoussoir, Johannes Brahms relève le

défi du Sextuor à cordes et « ose » affronter le genre dès 1860, soit à 27 ans...

Composés respectivement en 1860 et 1864, ses deux sextuors affirment puissance et modernité du discours brahmsien, autant pour leur intensité émotionnelle, comme viscéralement éruptifs que par la maîtrise de l'écriture chambriste dont notamment leur grand raffinement polyphonique. 4 ans seulement les séparent ; ils permettent d'autant mieux de suivre l'évolution de l'écriture de Brahms : si le premier (opus 18), rayonne de fraîcheur et de spontanéité, semblant ainsi prolonger le classicisme viennois – celui de Haydn et de Beethoven – comme une forme de renouvellement du concerto grosso, le second (opus 36) s'inscrit dans une période moins radieuse quand Johannes rompt avec Agathe von Siebold (dont le prénom fournit l'un des thèmes du premier mouvement) : l'œuvre révèle un nouvel épanouissement du style, une extension de la palette expressive, une étonnante finesse harmonique reliée directement à la très haute sensibilité du compositeur. Sous leur apparence suave, mêlant grande pudeur et sensualité charmeuse, les deux partitions expriment en réalité un sommet du dernier romantisme.

Rencontre avec les artistes au Foyer à l'issue de la représentation

VERSAILLES, Théâtre Montansier
Dimanche 8 février 2026, 17h
Concert classique / Musique de chambre

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Montansier :
Aimez-vous Brahms ? – Théâtre Montansier – Versailles
<https://www.theatremontansier.com/event/aimez-vous-brahms/>**

avec
le **Quatuor Parisii**,
Emmanuelle Bertrand, violoncelle,
et **Aurélia Souvignet-Kowalski**, alto

Programme

Johannes Brahms :
les deux Sextuors à cordes op. 18 et op. 36

(c) DR

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE. GRIEG, BRAHMS,
les 8, 10, 12 fév 2026. Jean-
Frédéric Neuburger, piano /
Alexei Ogrintchouk, direction**

Dans son unique *Concerto pour piano*, Grieg puise au fond de la mythologie scandinave : ses trolls, ses fées, ses danses folkloriques qui appellent à l'évasion, aux vastes paysages traversés par les éléments, voire au rêve ; car en 1868, le jeune compositeur vit alors un bonheur conjugal exaltant. Jean-Frédéric Neuburger (photo : DR) se révèle comme le pianiste idéal pour interpréter cette partition exaltée aux ambiances nocturnes et mystérieuses que dirige le chef d'orchestre Alexei Ogrintchouk.

La Symphonie n°2 est la plus souriante des œuvres de Brahms. Pastorale, fraîche, champêtre, elle est parcourue par des thèmes inoubliables teintés aussi d'une délicate nostalgie. Imprégnées des atmosphères légendaires et fantastiques du Nord, les Œuvres de Grieg et de Brahms sont d'un romantisme fou souvent irrésistibles.

PLAN. Allegro non troppo: Les cors imposent la coloration d'ensemble : noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l'allant et l'énergie lyrique, l'écriture de Brahms n'en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne, à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). **Adagio ma non troppo:** voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. Il se révèle dans le tissu chatoyant

d'une orchestration qui préserve le dialogue entre les pupitres : en particulier, cordes et bois. **Allegretto grazioso, quasi andantino**: ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. **Allegro con spirito**: l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien ».

ANGERS, Centre de congrès
Dim 8 fév 2026, 17h



NANTES, Cité des congrès
Mardi 10 février 2026, 20h

ANGERS, Centre de congrès
Jeudi 12 février 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :

<https://onpl.fr/agenda/brahms/>

Angers – Nantes

Tarifs : de 10€ à 48€

Durée totale : 100 min

OFFRE CADEAU SYMPHONIQUE : 2 PLACES POUR 60€

Mardi 10 février La Cité des congrès de Nantes
Jeudi 12 février Centre de Congrès d'Angers
dans la limite des places disponibles

programme / déroulé de l'événement

Aftab Darvishi | Only violets remain – 5'
(création française)

Edvard Grieg | Concerto pour piano – 30'
Jean-Frédéric Neuburger, piano

– entracte –

Johannes Brahms | Symphonie n°2 – 43'

Alexei Ogrintchouk, direction

Le Concerto pour piano de Grieg est composé en 1868, il n'a que 25 ans, pendant un séjour au Danemark (Sollerod), séjour plus clément et doux que sa Norvège natale. Toute la partition en trois mouvements (Allegro molto moderato / Adagio / Allegro moderato molto e marcato) exprime le bonheur familial que le jeune auteur vit alors avec son épouse et leur fille. Comme le Concerto de Schumann écrit en 1858, lui aussi sous le sceau de l'amour (pour Clara Schumann), le Concerto de Grieg est aussi en la mineur. Il n'est pas improbable que l'élan irrésistible de Schumann ait inspiré la plume de Grieg qui mêle aussi des motifs propres au folklore norvégien. Créé à Copenhague en avril 1869, le Concerto frappe fortement le jeune Arthur Rubinstein, présent à la création qui en sera un interprète et un défenseur des plus inspirés. A l'écoute de la douceur intérieure de Grieg, le pianiste sait à la différence de bien des pianistes récents, écarter toute grandeur démonstrative...

VOIR ici Arthur Rubinstein jouer le Concerto pour piano de GRIEG, avec cette simplicité et la recherche d'un son intérieur qui le caractérise...

Johannes Brahms (1833-1897) : Présentation de la Symphonies n°2

Par Carl Fisher

L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déjà ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans.

La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne (jusqu'en 1875). Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxième Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroïsme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire héritées de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf.

Le compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis à vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, à l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la troisième place chez ses confrères.

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73

Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l'été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörthersee). L'engouement pour l'oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d'un entendement plus facile a favorisé son succès.

**CRITIQUE, comédie musicale.
MONACO, Salle Garnier, le 31
décembre. ANDREW LLOYD WEBER**

**: « Cats ». Mise en scène :
Trevor Nunn ; Chorégraphie :
Gillian Lynne ; Direction
musicale : Daniel McLaughlin**

Chat, alors ! On se rend en la somptueuse Salle Garnier de Monaco – là où résonnent d'habitude les opéras de Verdi et de Puccini – voilà que nous explose au visage, dans la plus parfaite des productions de *Broadway*, la comédie musicale *Cats*. Un tourbillon de danses, de lumières, de chansons, de cabrioles, de rythmes, de *swing* ! Et, soudain, la chanson mythique « *Memory* » qui s'élève et nous fait frissonner...

Cats vient d'illuminer pendant presque un mois les fêtes monégasques. On peut vous l'affirmer : *chat* valait le coup ! L'histoire ? Une nuit. Une décharge urbaine. Une tribu de chats se rassemble pour faire la fête et élire celui qui accédera au *Heaviside Layer*, le paradis félin. L'élue – ou plutôt l'élue » – est Grizabella, ancienne gloire fanée, bannie, qui revient à la vie. Il y a de la morale dans cette histoire.

Dans cette nuit-là, les chats ne sont pas tous gris ! La scène déborde de couleurs, les costumes animaliers sont éblouissants de même que les maquillages. On imagine le temps que les artistes ont dû passer devant leur miroir avant d'entrer en scène !

La troupe incarne ce que la comédie musicale américaine sait

produire de mieux : des artistes complets, entraînés à la danse, à l'acrobatie, aux claquettes, au chant. Oui, ici, les chats chantent – et chantent juste ! La troupe évolue d'un seul élan. Un seul frisson la parcourt, un seul souffle la porte, un même courant l'électrise. Dans cette affaire, il y en a un qui n'a pas donné sa langue au chat : c'est le metteur en scène ! Il savait ce qu'il voulait. Tout – chaque entrée, chaque sortie, chaque déhanchement, chaque mouvement d'épaule – est réglé au millimètre. Pas une hésitation dans les mouvements, les pas de danse, les cabrioles, les ensembles !... Les acteurs glissent avec une souplesse de félin... jusque dans la salle. Et avant même que la pièce ne s'ouvre à la fin sur le paradis des chats, le public est déjà aux anges.

Au début du spectacle est faite une annonce : l'orchestre joue en direct. L'info est d'importance, car les musiciens sont cachés. Et, vu la perfection de ce qu'on entend, et la synchronisation avec les chanteurs, on aurait pu croire à un enregistrement. Non, *Ladies and Gentlemen*, c'est du *live*. Et du beau !

Monaco n'est pas près d'oublier ces *Cats*. *Chat* valait vraiment le déplacement !



CRITIQUE, comédie musicale. MONACO, Salle Garnier, le 31 décembre. ANDREW LLOYD WEBER : « Cats ». Mise en scène : Trevor Nunn ; Chorégraphie : Gillian Lynne ; Direction musicale : Daniel McLaughlin. Crédit photo (c) Opéra de Monte-Carlo

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

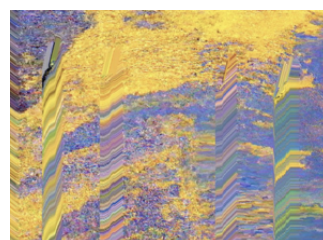
Grand Soir numérique, jeudi 8 janvier 2026 (PARIS, Cité de la musique). Yang SONG, Augustin BRAUD, Clara OLIVARES, Riccardo GIOVINETTO...

Ce Grand Soir Numérique, proposé par [l'Ensemble intercontemporain](#) interroge le regard neuf que la technologie porte sur le familier. Voici 5 propositions qui outre l'expérimentation sonore, stimule l'émergence de nouveaux formats musicaux au carrefour de la vidéo et du son... En transformant un violoncelle en guqin, Yang Song interroge par le geste et la vidéo, les traditions musicales chinoise et occidentale. Dans « *Femina* », Riccardo Giovinetto explore la grâce féminine (concept inspirant les peintres de la Renaissance), quand Annabelle Playe et Hugo Arcier conçoivent une nature vierge (« *Ars natura* »), sans présence humaine.

**Illustration : À vol d'oiseau, 2022, impressions sur papier
600×870 mm © Jacques Perconte, collection du conseil de
l'Europe, Bruxelles**

Fidèle à son ADN, l'Ensemble intercontemporain intègre dans le process créatif, les ressources des technologies les plus actuelles. « *Valets* » d'**Augustin Braud** mêle au son des instruments une présence souterraine, qui échappe habituellement aux perceptions humaines, et **Clara Olivares** évoque l'impact de l'intelligence artificielle sur le processus de création... Comme un laboratoire qui explore, invente, éprouve, sans se fixer de limites, le « **Grand Soir numérique** » célèbre les noces de la création musicale à l'heure des innovations technologiques. Au carrefour de la vidéo, du geste musical, de l'électronique, ... de nouveaux mondes s'offrent aux spectateurs.

**Ensemble intercontemporain
Grand soir numérique
jeudi 8 janvier 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des
concerts**



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site

de l'Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-numerique-3-2026-01-08-20h00-paris/>

Tarif : 28 €

programme

Annabelle PLAYE et Hugo ARCIER
ARS NATURA, performance audiovisuelle

Yang SONG
Phoenix Eye, Dragon Eye,
□□, □□ pour violoncelle, geste, vidéo et électronique live

Clara OLIVARES
Au Banquet des visages
pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou

Augustin BRAUD
Valets, pour ensemble et électronique diffusée par quatre
amplificateurs de guitare
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, La Muse en Circuit – CNCM

Riccardo GIOVINETTO
F E M I N A, performance audiovisuelle

distribution

Renaud Déjardin, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Yalda Zamani, direction
Annabelle Playe, live électronique
Hugo Arcier, vidéo
Riccardo Giovinetto, vidéo et live électronique
Pierre Carré, Rémi Le Taillandier, électronique Ircam

AVANT-CONCERT À 18h45
Rencontre avec les artistes
Entrée libre

Programme présenté dans le cadre et avec le soutien de Néo –
Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-
de-France

VIDÉO : Phoenix Eye, Dragon Eye de Yang Song

**Yang Song, Phoenix Eye, Dragon Eye 阴阳眼 – création 2021
pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique
avec Yi Zhou violoncelle**

**Concert en binaural, équipez-vous d'un casque pour une
expérience optimale**

**Enregistré dans le cadre du Concert du Cours le 12 juin 2021
au CENTQUATRE-PARIS**
